

De l'encre à la couleur...

PHILIPPE-HENRI RAGOT

Artiste au parcours atypique, Philippe-Henri Ragot est en constante recherche de couleurs, de lumières et de rendus d'ombres qui mettent en valeur sa faune africaine. Il vient ainsi « d'attaquer » sa troisième époque.

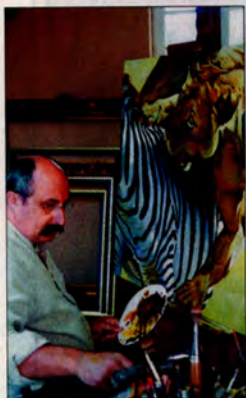
Né en février 1951 à Paris, Philippe-Henri Ragot y passe toute son enfance, mais ce qui marque son adolescence, outre la faune africaine qu'il découvre au Jardin des Plantes et au zoo de Vincennes, ce sont ses vacances en Normandie qu'il qualifie lui même de studieuses : « *J'avais une grand-mère artiste, et elle me forçait entre guillemets à faire de la peinture et du fusain tous les jours...* » Mais, loin de dégoûter l'artiste en herbe, « *ce n'était pas une grosse corvée* », ces vacances vont conforter sa passion naissante pour les arts graphiques. Une passion qui ne va jamais s'éteindre. Sa scolarité terminée, Philippe-Henri Ragot entre en

effet aux Arts appliqués à Paris où il est reçu sur concours 2^e sur 600 élèves, en peinture !

Un parcours atypique

Puis, ayant toujours dessiné des robes et des vêtements, il se dirige vers l'Ecole de la haute couture parisienne où il évolue comme un poisson dans l'eau. Quelques années plus tard, il a alors 24 ans, il devient Directeur artistique de Givenchy au Japon ! Au bout de 2 ans, l'artiste revient en France et poursuit sa carrière à Paris, place Vendôme, comme responsable des ateliers haute-couture d'une autre grande maison. Il dessine aussi à cette

époque des croquis de mode pour le Figaro... Mais le touche-à-tout qu'il est, considère qu'il n'a pas alors assez de bagage commercial et qu'il a besoin d'espace. Qu'à cela ne tienne, il rentre dans une école de commerce avant de se mettre à son compte comme représentant multicartes dans les cosmétiques. Mais comme il le dit lui même, « *je m'use vite* ». Il mettra donc assez rapidement un terme à cette nouvelle activité. Un ami chasseur, notaire dans l'Est, lui conseille alors de se remettre à ses pinceaux car, exception faite de ses dessins et croquis dans la mode, Philippe-Henri Ragot ne peint plus depuis de nombreuses années... Et c'est ce qu'il va faire. Mais, parallèlement à cela, le tireur



Tireur d'exception, passionné d'armes et pionnier de la chasse à l'arc en France, Philippe-Henri Ragot est aussi un peintre talentueux.

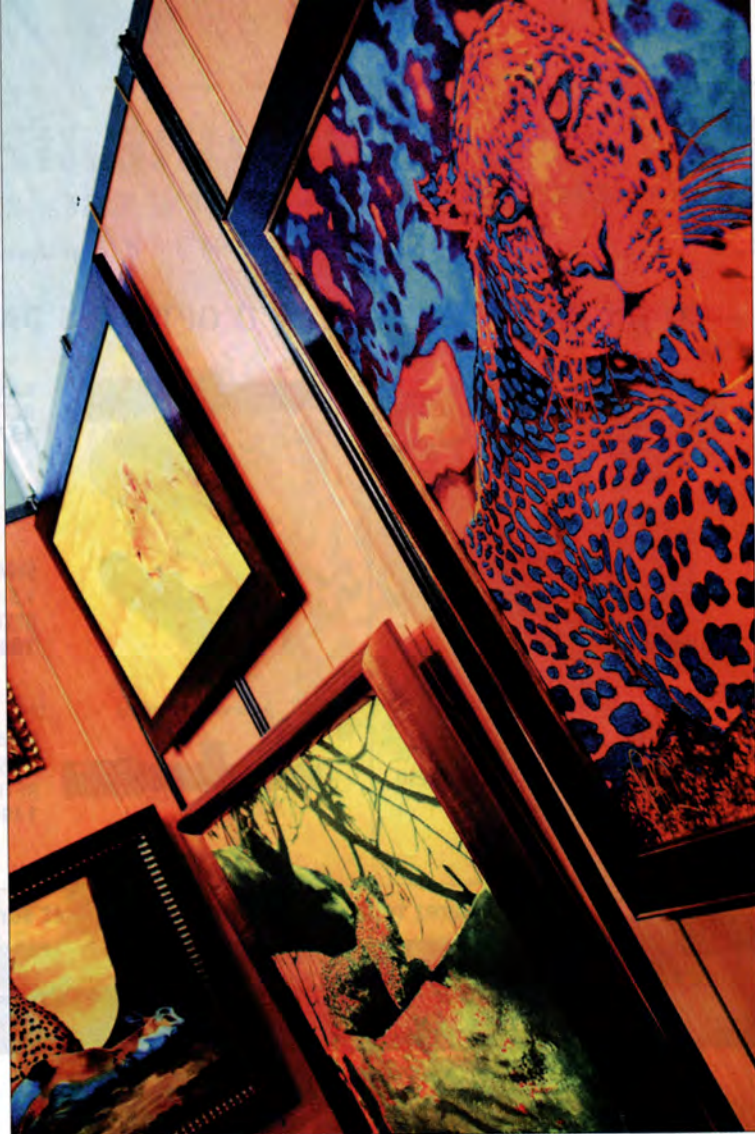
d'exception et passionné d'armes qu'il est, pionnier de la chasse à l'arc en France, va se retrouver directeur des achats chez Raymond Gérard, une société achetée à l'époque par Europarm... L'aventure va durer de nouveau deux ans. Au bout desquels l'artiste décide de ne travailler que pour lui. Il réinvestit dans du matériel, des toiles, des pinceaux, brosses et autres et passe du statut d'artiste amateur à celui de professionnel. « *J'ai allié ma passion des armes, de la chasse et des animaux aux dons que j'avais pour le dessin et la peinture... J'ai mis tout ça dans le même sac et cela a donné un artiste animalier débutant...* » Mais quels débuts ! Que l'on nomme- ra ici première période !

Lumières africaines

Sans doute hérités de ses années passées au Japon où la calligraphie est un véritable art. Philippe-Henri Ragot utilise l'encre pour dépeindre ses premiers animaux. Il y a là quelques cerfs, sangliers... Mais aussi et surtout toute une palette de la faune africaine. « *Celle-ci m'ouvrirait des horizons plus vastes, tant au niveau des formes que des couleurs...* » On retrouve donc dans ses premiers travaux des fauves, bien évidemment, léopards, guépards, lions en tête, mais aussi des espèces moins classiques : bongos, grands koudous, oryx... Sans oublier les buffles. Outre un parfait respect de l'anatomie des bêtes, Philippe-Henri Ragot arrive à faire ressortir par de savantes nuances tous les contrastes, souvent violents de la

Nombre de toiles de la troisième période vont tour à tour interloquer, surprendre, choquer, emballer, séduire... Mais ne jamais laisser indifférent. L'artiste a principalement travaillé sur le principe d'interaction des couleurs et des contrastes simultanés.

Philippe-Henri Ragot utilise l'encre pour dépeindre ses premiers animaux et faire ressortir les contrastes de la lumière africaine.



lumière africaine. Et ceux qui ont l'habitude de croiser la grande faune du continent noir dans son élément peuvent alors sans se tromper, grâce à la maîtrise de l'artiste, estimer à peu de choses près l'heure à laquelle se déroule la scène. D'ailleurs, dès le départ, les amateurs ne s'y trompent pas et ce, qu'ils soient passionnés de safaris, guides de chasse... Fort de cela, Philippe-Henri Ragot poursuit son travail et ses recherches. Il peint ses premières toiles en tant que professionnel. Des toiles pour lesquelles, souvent, une encre a servi d'ébauche. Et, il abandonne définitivement notre faune française. « *On a en Afrique des harmonies, des tons dominants, des atmosphères que l'on ne trouve pas en Europe. Qui plus est, il y a une "armée" de gens qui peignent des lièvres, des cerfs, des chevreuils... Et en plus, ils font cela très bien car cela les passionne...* » C'est donc tout naturellement que les rhinocéros noirs succèdent aux éléphants qui eux

EFFETS CONTRASTÉS

L'interaction des couleurs

« *L'aspect d'une couleur est influencé par son environnement. Lorsque nous regardons une même couleur dans des environnements colorés différents, nous ne la percevons généralement pas de la même façon. Les radiations lumineuses réfléchies par deux surfaces colorées adjacentes sont interprétées par les cellules nerveuses de la rétine de façon à accentuer leur différence. Cette exagération des contrastes permet de distinguer plus rapidement les objets de notre environnement. Le contraste simultané facilite par conséquent notre orientation visuelle. Nous devons notamment tenir compte de cet effet et des lois qui le gouvernent lorsque nous voulons évaluer ou comparer des couleurs avec précision...* »

« *J'ai allié ma passion des armes, de la chasse et des animaux aux dons que j'avais pour le dessin et la peinture* »



Outre un parfait respect de l'anatomie des bêtes, Philippe-Henri Ragot arrive à faire ressortir par de savantes nuances tous les contrastes, souvent violents, de la lumière africaine.

ser ses cartons, ses toiles et pinceaux en pays d'Auge. Sa recherche de la couleur ne l'a pas quitté. Il laisse libre cours à son imagination et « part » à la recherche de l'alchimie des couleurs via l'informatique et des livres qui sont plus proches de la chimie et de la physique que des traités de peinture classique (*lire encadré ci-contre*). Philippe-Henri Ragot n'en oublie pas pour autant la matière et « travaille » la surface de ses tableaux qu'il souhaite très rugueuse sans que l'on puisse y discerner la fibre... Le travail se poursuit donc et le salon de Rambouillet de 2005 va voir le « renouveau » du peintre au travers de nombreuses toiles qui vont tour à tour interloquer, surprendre, choquer, emballer, séduire... Mais ne jamais laisser indifférent. « J'ai principalement travaillé sur le principe d'interaction des couleurs et des contrastes simultanés », précise-t-il. Un visiteur de prestige va même lui dire : « Vous êtes le nouvel Andy Warhol de l'art animalier... » Mais l'artiste considère qu'il est loin d'avoir fait le tour de la question...

Ses œuvres seront prochainement exposées chez Holland & Holland à Paris

mêmes suivent les lions... Avec une différence toutefois, et nous arrivons à la deuxième période de Philippe-Henri Ragot : dans ses encres, l'aquarelle apparaît. « L'encre est une technique assez particulière, virile entre guillemets. Ce n'est pas oui ou non ! Ce n'est pas gris, c'est noir ou c'est blanc et en plus c'est indélébile. Donc ou ça marche, ou on se plante... En revanche, c'est un petit peu restrictif au niveau des couleurs et des dégradés. C'est ce qui m'a amené à venir

sur l'aquarelle pour avoir un peu plus de liberté... » Et c'est vrai que ces touches d'aquarelles dans les encres réchauffent les couleurs. Les œuvres en sont moins rigides. Philippe-Henri Ragot qui expose alors chez Holland & Holland, à Londres, Paris et même New-York connaît alors un succès croissant. Ses toiles, à l'huile, qui annoncent la période suivante s'enrichissent de couleurs presque saturées...

Pop art animalier

C'est à cette époque également que notre homme qui s'impose sur le marché international fait don de toiles pour des ventes aux enchères prestigieuses au profit d'œuvres caritatives. Une aquarelle est ainsi vendue en 1997 par Christies au profit de l'Atlantic salmon conservatory (Conservatoire du saumon atlantique) tout comme en 1998, « les Massaïs » sont vendus lors de la convention du Sci à Las-Vegas au profit de Human service committee... Et ensuite ? Plus rien ! Notre homme disparaît au début des années 2000. Il n'expose plus, ne fréquente plus les salons qu'en visiteur... En fait, Philippe-Henri Ragot cherche le calme, la sérénité, l'espace qui lui sont si chers. Il va ainsi déménager deux fois en un an avant de po-

Pour vous en convaincre, allez admirer ses œuvres exposées prochainement (un superbe buffle et des œuvres totalement inédites) chez Holland & Holland à Paris (à compter du 17 novembre). Vous y découvrirez notamment l'utilisation d'un filtre rhodoïd bleu qui agit sur la synthèse additive (avec le bleu qui devient alors quasi fluorescent) et soustractive (le rouge se transforme presque en gris)... Lorsque l'on vous dit qu'il faut faire le déplacement...

« On a en Afrique des harmonies, des tons que l'on ne trouve pas en Europe. »

texte Olivier Buttin,
photos Pascal Despeaux
(coll. P.-H. Ragot)

DE NOUVELLES COULEURS

Le mélange optique

« L'œil réagit à des variations minimes d'intensité lumineuse ou de couleur. Pourtant, les capacités de la rétine et de l'appareil perceptif qui lui est relié ne sont pas illimitées. Des formes très petites, ou des impulsions lumineuses se modifiant très rapidement, ne sont pas différenciées par la rétine. Les signaux trop proches dans l'espace ou dans le temps se mélangent. Ce mélange optique d'impulsions lumineuses donne notamment naissance à de nouvelles couleurs par synthèse additive ou soustractive... »



ADRESSE D'UN SPÉCIALISTE

Rendez-vous au village

Philippe-Henri Ragot,
Le grand village, 61120 Ticheville (sur rendez-vous).

E-mail : philippehragot@wanadoo.fr